

# LES 50 ANS DU SALON D'ART

Enseigne la plus ancienne encore en activité à Bruxelles, ce lieu atypique fondé par Jean Marchetti combine salon de coiffure, galerie d'art et maison d'édition. Le Centre de la gravure et de l'image imprimée, à La Louvière, lui rend hommage.



Autodidacte, ce qui lui confère une indépendance totale par rapport aux goûts du jour, aux modes successives ou à la pression du marché, Jean Marchetti s'est fait une véritable place dans le milieu culturel belge, à l'instar de quelques autres de sa génération. Comme l'explique ce fils et petit-fils de mineurs d'origine italienne : « *Malgré notre condition d'immigrés, nous avons gardé notre sensibilité italienne qui est avant tout marquée par l'amour de l'art, qu'il s'agisse de chant ou des arts en général. Je pense que c'est une spécificité très italienne que, malgré l'immigration, l'art ait tant d'importance. Tous ces éléments ont joué un rôle [majeur] pour moi.* »

**« Je développe un fil conducteur mais sans stratégie. Je suis un équilibriste qui tisse son fil au fur et à mesure. »**

Situé dans une rue sans âme, malgré son nom d'Hôtel-des-Monnaies, mais opérant la jonction entre le quartier branché du Parvis de Saint-Gilles et celui de l'avenue Louise avec ses nombreuses galeries, le Salon d'art a su fidéliser son public. Celui-ci se presse les lundis de vernissage, jour pour le moins inusité, mais qui correspond à la fermeture hebdomadaire du salon de coiffure. Jean Marchetti est ainsi le premier à entamer la saison des expositions bruxelloises, puisqu'il ouvre dès le premier lundi suivant le 15 août. Atypique donc, car cette première exposition est souvent consacrée à un photographe,

Jean Marchetti coiffant Pierre Alechinsky au Salon d'art, à Bruxelles, le 22 octobre 2012, à l'occasion du vernissage de l'exposition « Alechinsky. Le Combat avec l'âge. Travaux récents ».

Photo Alain Delaunois/The Sam Spooner

le seul présenté de toute l'année. Y ont été programmés entre autres Pierre Cordier, Marc Trivier, Toni Catany, Felten-Massinger, Hugues de Wurstemberger, Michel Vanden Eeckhoudt, Pierre Radisic ou encore André Villers.

## LE PARCOURS D'UN ÉQUILIBRISTE

Tant au niveau des artistes qu'il soutient dans sa galerie que des auteurs qu'il publie – car il est aussi éditeur d'art et de littérature sous le nom de La Pierre d'Alun –, Jean Marchetti a développé un vaste réseau entre la Belgique et la France, dont les figures historiques sont Roland Topor et Pierre Alechinsky. Le premier lui a offert le dessin en noir et blanc qui fait office d'enseigne au salon de coiffure et représente l'arrière de la tête d'un homme aux cheveux noirs qu'un peigne blanc fiché dans le crâne divise en deux, le cuir chevelu d'un côté, tellement labouré de l'autre qu'il laisse apparaître le cerveau. Le second est le créateur du logo de sa maison d'édition, sollicité de la façon suivante : « *J'ai demandé à Pierre Alechinsky de dessiner mon logo. Je lui ai dit que cette requête devait être facile à satisfaire, puisque ses initiales PA étaient les mêmes que celles de ma maison d'édition La Pierre d'Alun. Il était coincé !* »

Peinture figurative surtout, abstraite parfois, dessin, gravure et photographie font les beaux jours d'une programmation des plus éclectiques, Jean Marchetti se refusant à tout esprit de chapelle. Le Salon d'art a autant défendu les héritiers du surréalisme que les proches du mouvement Panique, souvent qualifiés d'actionnistes – parmi lesquels, outre Roland Topor, le dramaturge Fernando Arrabal, l'écrivain belge Jacques Sternberg, l'auteur de science-fiction français André Ruellan ou encore l'artiste Olivier O. Olivier, Français également. Tous ont cultivé l'esprit de Panique, lequel s'abstenait de définir un programme, considéré néanmoins comme « *suffisamment flou pour ne pas être acculé à le suivre* ». Cette devise peut aisément être appliquée au Salon d'art, Jean Marchetti revendiquant à son tour « *ne pas vouloir être prisonnier d'une catégorie ou d'un style* ». « *Mon processus de sélection est diversifié*, explique-t-il. *J'essaie d'explorer un champ assez large [...]. Je développe un fil conducteur mais sans stratégie. Je suis un équilibriste qui tisse son fil au fur et à mesure.* »

Ainsi, malgré l'hétérogénéité des disciplines et des genres présentés, des affinités ont fini par se créer au sein d'une programmation qui, au fil des ans, offre paradoxalement une certaine cohérence, sans exclure pour autant les surprises, si l'on s'en tient à ses critères généraux. Aux débuts du Salon d'art ont été accrochées aux cimaises des œuvres de Dado et d'Alfred Hofkunst, suivies par celles d'Antonio Seguí, Pat Andrea, Jan Voss, Lionel Vinche, Camille De Taeye, Jiří Kolář, Stéphane Mandelbaum, Eduardo Arroyo, Paul Cox, Alexandre Hollan, Philippe Vandenberg, Yves Zurstrassen, Philippe Favier, etc.

Un des critères du maître des lieux est de ne travailler qu'avec des artistes et des auteurs vivants, car le contact avec ces derniers comme avec les visiteurs lui est primordial. « *Je suis une courroie de transmission entre les artistes et les spectateurs*, affirme-t-il. *Je l'explique aux artistes qui exposent chez moi : lorsque vous n'êtes pas là, je deviens votre ambassadeur.* » Puis de poursuivre : « *Pour cela, je dois avoir une compréhension totale de l'œuvre, sinon je ne vois pas l'intérêt. Je cherche des affinités, car je dois réussir à me projeter pour pouvoir transmettre ; c'est indispensable.* »

Il y a aussi chez Jean Marchetti une étonnante capacité à créer des accrochages en tension constante, la relative exigüité des lieux se transformant en atout pour immerger le visiteur dans l'œuvre de l'artiste, conciliant densité et clarté. Nombre

d'entre eux ont fait date, comme celui consacré en 2024 à Jacques Charlier sous le titre de « *La Raie des mots* », probablement l'une des expositions du Liégeois parmi les plus réussies en galerie.

## IL N'Y A DE MOTS SANS IMAGES

La création de la maison d'édition La Pierre d'Alun date de 1982, année de l'emménagement de l'enseigne dans un espace plus grand, quelques numéros plus loin. Dans son approche du livre, Jean Marchetti se distingue également de ses confrères par les duos qu'il imagine où priment les mots : « *Lorsque je sollicite un auteur et qu'il me remet son texte, je vois souvent rapidement avec qui je vais pouvoir l'associer. J'aime beaucoup moins l'inverse, car le texte risque alors de devenir descriptif, l'auteur n'arrivant pas à se détacher de l'image.* » Parmi celles et ceux qu'il a publiés, citons Louis Scutenaire, Tom Gutt, André Blavier, Marcel Mariën, Max Loreau, Joyce Mansour, Joseph Noiret, Jean Dypreau, Patrick Roegiers, Gilbert Lascault, Jean-Baptiste Baronian ou encore Jean Guiraud.

La maison d'édition possède deux collections principales. La première, « *La Pierre d'Alun* », associe textes et images inédits d'auteurs et d'artistes qui n'avaient jamais travaillé l'un avec l'autre. Elle compte aujourd'hui soixante-six titres. La seconde, « *La Petite Pierre* », née en 1988, est forte de soixante-deux parutions.

Pour la première fois dans l'histoire des éditions, l'ensemble des livres est donné à voir à l'étage du Centre de la gravure et de l'image imprimée, à La Louvière ; le rez-de-chaussée met quant à lui à l'honneur les œuvres d'une sélection d'artistes ayant exposé au Salon d'art.

BERNARD MARCELIS

<sup>1</sup> Toutes les citations sont extraites d'entretiens menés avec Jean Marchetti par Carine Fol, commissaire d'exposition et ancienne directrice de La Centrale, à Bruxelles. Ils sont publiés dans l'ouvrage *Jean Marchetti, coiffeur, galeriste, éditeur. 50 ans d'images et mots*, Bruxelles, La Pierre d'Alun et La Louvière, Centre de la gravure et de l'image imprimée, 2026, 256 pages, 30 euros.

lesalondart.be  
lapierredalun.be

« **Jean Marchetti, coiffeur, galeriste, éditeur. 50 ans d'images et mots** », 11 avril-30 août 2026, Centre de la gravure et de l'image imprimée, 10, rue des Amours, 7100 La Louvière, [centredelagravure.be](http://centredelagravure.be)

## Adrien Lucca à l'Institut des sciences naturelles

La pratique artistique d'Adrien Lucca est fondée sur la recherche, à travers l'exploration de la couleur et de la lumière. Cela l'amène à collaborer avec des scientifiques et des ingénieurs, établissant ainsi un pont concret entre expérimentation artistique et recherche fondamentale. Développée en collaboration avec les chercheurs de l'Institut des sciences naturelles, à Bruxelles, l'installation *Les Heures bleues* de l'artiste français présente un jardin intérieur vivant dans la galerie BiodiverCity du lieu (jusqu'au 14 juin 2026). Celui-ci est éclairé par un système de LED spécialement conçu pour simuler les conditions du crépuscule. L'œuvre explore la manière dont les pollinisateurs nocturnes perçoivent la lumière différemment des humains. Par extension, elle révèle comment ces interactions écologiques peuvent être perturbées par la pollution lumineuse de l'éclairage urbain. **B.M. naturalsciences.be**

## Faire taire la censure au M KKA

Avec l'exposition « *we refuse\_d* » (jusqu'au 7 juin 2026), le musée d'Art contemporain d'Anvers (M HKA) offre ses cimaises à quinze artistes qui persévèrent à créer malgré l'adversité. Tous s'interrogent sur la manière dont leur liberté d'expression a été remise en cause, voire tue, par les autorités. Conçue sous l'angle de l'échange et de la solidarité par le commissaire turc Vasif Kortun et la chercheuse suisse Nadia Radwan, spécialiste de l'art moderne et contemporain du Moyen-Orient, l'exposition rassemble des œuvres qui sont pour la plupart des commandes passées à des artistes travaillant dans des contextes d'exil – dont une majorité d'origine palestinienne. Parmi eux figurent Taysir Batniji, Jumana Manna, Walid Raad, Khalil Rabah ou encore le collectif DAAR. **B.M. muhka.be**

## La Foire Art on Paper de retour à Bruxelles

Le très apprécié Salon du dessin bruxellois reviendra du 2 au 4 octobre 2026 à Tour & Taxis pour sa 10<sup>e</sup> édition. Après une interruption en 2025, il s'agit d'un nouveau départ pris par la commissaire Emmanuelle Indekeu, nommée directrice générale et artistique d'Art on Paper. La Foire souhaite s'inscrire dans une perspective plus large, faite de rencontres, tant entre œuvres anciennes, modernes et contemporaines qu'avec les publics, professionnels comme amateurs, avertis ou non. Il est prévu que participent une soixantaine de galeries réparties en cinq sections : Old Masters, Main, Emergent, Solo Presentation et Edition. **B.M. artonpaperbrussels.be**